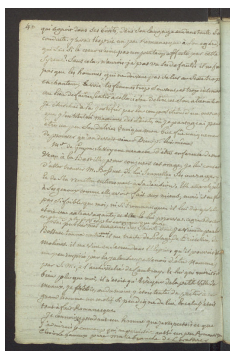


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



## Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Transcriptions

Transcription modernisée

qui régnait dans ses écrits, dans son langage et dans toute sa conduite. J'avais l'esprit un peu romanesque à son égard, et qui sait si le cœur n'était pas un peu trop affecté par cette sirène ? Sans cela, n'aurais-je pas vu ses défauts ? Il ne faut pas que les hommes, qui ne doivent pas se lier au sexe trop enchanteur, voient les femmes trop souvent, et trop intimement, au lieu de faire sentir à celle-ci son délire et son aliénation. Je cherchai à la justifier par la composition d'un ouvrage que j'intitulai *Maximes des saints*, où je partageai peut-être un peu de son délire, quoique mon but fût uniquement de prouver qu'on devait aimer Dieu pour lui-même.

Mme de Guyon se voyant menacée d'être enfermée de nouveau à la Bastille, pour conjurer cet orage, je lui conseillai d'aller trouver M. Bossuet, de lui soumettre ses ouvrages et de s'en remettre entièrement à sa décision. Elle alla se jeter à ses genoux comme elle avait fait aux miens ; mais il ne fut pas si faible que moi, ni si romanesque. Il lui dit qu'elle était une extravagante ; et elle le lui prouva. Ce grand docteur est plus dur, plus fort, et plus énergique que moi. J'osai publier mes maximes des saints, dont je viens de parler. Bossuet tonna contre moi. Il me traita de Pélage, de Priscillien, de Molinas. Il me vint en secret dans l'esprit qu'il pouvait être un peu inspiré par la jalousie. Je venais d'être nommé, par Sa Majesté, à

l'archevêché de Cambrai. Et lui qui méritait bien plus que moi, il n'était qu'évêque de la petite ville de Meaux. Je prêtais, ou du moins j'étais tenté de prêter à ce grand homme, un motif si peu digne de lui. En cela j'étais tout à fait romanesque. Je connaissais cependant un homme que je respectais et que j'admirais beaucoup qui me paroisait aussi un peu romanesque. C'était le fameux père Malebranche de l'Oratoire.

## Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45\_INV32018\_Page\_122.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.66 Mo

Dimensions : 1397 x 2130 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4620>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025